

centre co-mo

art constructif et mouvement

présente pour la première fois

l'obgēant[©] 1

de

pierre-martin jacot

vernissage-cocktail* le 21 avril 1970 de 18 à 22 heures
présentation du 21 avril au 7 mai 1970 de 15 à 20 heures. fermé le lundi

© by s.p.a.d.e.m. — fabriqué et édité par société mérat - 95 - bezons - 968-88-38

*le beaujolais est sélectionné et fourni par b. peret, 6, rue daguerre - 783-30-77

paris 25 rue de l'échaudé. tél. dan 81-97. direction denise riquelme
rome sm 13 via margutta 18 c. tél. 675.340. direction valentina orsini

pierre-martin jacot et l'obgéant

dans un centre d'art expérimental
une œuvre de conception nouvelle

fabriquée industriellement en grande série illustre la démarche historique de pierre-martin jacot.

l'art connaît, dans sa conception, dans sa réalisation, dans ses moyens de diffusion, une profonde mutation. dirai-je que l'art change dans son essence ? je n'en suis pas sûr. mais une nouvelle forme d'art se développe rapidement.

pour p.-m. jacot, finie la sculpture traditionnelle exécutée à la main, artisanalement, finies les fontes rares, passés et rejetés dans le passé les matériaux précieux, les marbres veinés, les bois exotiques. même le mini-multiple, vendu comme un gadget, apparaît comme une mode snob.

p.-m. jacot rêvait d'autre chose : il a conçu un objet géant, sculptural, que chacun pourra acquérir, à sa sortie de l'usine, pour une somme relativement modique, hors des circuits commerciaux traditionnels.

la participation du spectateur, à l'ordre du jour depuis mai 68, s'est révélée une douce utopie quand elle n'était pas une simple escroquerie. avec l'obgéant de p.-m. jacot, l'acquéreur disposera d'une liberté totale, et cela à l'échelle monumentale (6 mètres de long sur 1 mètre 50 de hauteur).

seuls les volumes de base lui seront fournis : il pourra les disposer à sa guise, ensemble ou séparément, voire en les combinant avec d'autres éléments similaires. faute de savoir porter un chiffre à la puissance 12 (ce qui est mon cas), on peut dire que le nombre de combinaisons possibles est illimité.

en dépit de son extrême simplicité apparente (il épouse la forme d'une sinusoïde variable), l'obgéant est un volume complexe. en cela il diffère essentiellement de ce qu'on a appelé les « structures primaires ». il est l'un des aboutissements de la réflexion, des expériences et du travail d'un artiste suisse de trente ans qui vit depuis huit ans à paris.

fort du solide métier enseigné à l'école des beaux-arts de bâle, p.-m. jacot a pratiqué toutes les techniques, le modelage, le plâtre, la pierre, le bois et surtout les plastiques depuis de nombreuses années déjà. mais, il y a dix ans, l'industrie des matières synthétiques n'était pas ce qu'elle est devenue aujourd'hui, aussi ses premières idées se révélèrent-elles d'une réalisation délicate et coûteuse. il lui fallut attendre jusqu'à cette année pour mener à bien son idée.

entre-temps son style évoluait. en 1965-66, p.-m. jacot taille dans le bois naturel des stèles modulées; il a renoncé à scander leur rythme vertical d'encoches géométriques. au salon de la jeune sculpture de 1968, il présente ses premières stèles de forme géométrique pure en bois peint.

la polychromie apporte une dimension nouvelle à son œuvre et la combinaison d'éléments similaires marque une transition décisive : il passe de la sculpture classique à des constructions dans l'espace à base de modules unitaires.

parallèlement, p.-m. jacot poursuit ses recherches. fidèle au bois, c'est dans une essence très dure qu'il taille le négatif d'un premier relief en plastique édité en plusieurs couleurs, qui, valable en soi, appelle, lui aussi, l'utilisation en série. de même, la multiplication des éléments du type « stèle » trouve ses premières applications à la biennale de paris avec le « vivarium », un travail d'équipe actuellement installé au musée d'art moderne de la ville de paris, et dans une réalisation architecturale pour le hall de la maison paroissiale de wettingen près de zürich.

aujourd'hui, l'édition industrielle va placer les éléments de p.-m. jacot à la disposition d'un public élargi.

objectivement, l'obgéant est une forme simple et complexe, pure et parfaite, symétrique et modulée.

son épaisseur et sa largeur sont constantes, seule la courbe est variable et se répète trois fois à des amplitudes différentes. divisée en trois parties, elle peut se combiner à volonté et se prolonger à l'infini. la juxtaposition transversale offre une autre gamme de possibilités. le dessin des courbes a été calculé de telle façon que, dans toutes les positions, elles demeurent équidistantes. ainsi, une forme simple se développe dans une diversité imprévisible. elle devient un module dont chacun jouera selon sa fantaisie et son humeur du moment. bien que géométrique, sa courbure n'est ni froide ni mécanique, la couleur ajoute encore à l'effet optique suscité par le jeu des plans. l'obgéant est typiquement sculptural dans la mesure où il offre une infinité de points de vue toujours intéressants lors du déplacement circulaire du spectateur. il est monumental parce qu'il n'a pas d'échelle et demeure valable aux dimensions de l'architecture comme à celles de l'objet. enfin il possède une étrange et inexplicable qualité humaine qui tient à ses proportions et nous inspire une émotion comparable à celle qui se dégage d'une colonne antique.

pierre-martin jacot

né en 1941 à diegten (suisse)
école des beaux-arts à bâle jusqu'en 1960

1962 arrivé en france. collaboration à l'atelier stahly à meudon

expositions :

- 1961-62 galerie handschin, bâle (suisse)
- 1964 salon de la jeune sculpture, paris
floralies internationales, paris
bourse fédérale suisse
- 1965 ambassade de suisse, paris
prix de sculpture gilberte de salaberry
professeur à l'école des beaux-arts, bâle
- 1966 salon de la jeune sculpture, paris
galerie jacques casanova, paris
kunsthalle, bâle (suisse)
atelier stahly, meudon (france)
galerie des éditions lutz, paris
professeur à l'école des beaux-arts, bâle
- 1967 salon de la jeune sculpture, paris
fondation pagani, milano (italie)
galerie jacques casanova, paris
galerie saint luc, paris
ambassade de suisse, paris
american center for artists and students, paris
- 1968 salon de la jeune sculpture, paris
« art psychédélique », orsay par galerie zunini, paris
galerie jacques casanova, paris
ambassade de suisse, paris
american center for artists and students, paris
kunsthalle, bâle (suisse)
galerie renée ziegler, zurich (suisse)
galerie zunini, paris
musée progressif, bâle (suisse)
- 1969 galerie mickery, loenersloot (pays-bas)
galerie zunini, paris
american center for artists and students, paris
seriaal, amsterdam (pays-bas)
centre culturel « galerie des arts », paris
salon de mai, musée d'art moderne de la ville de paris, paris
salon de la jeune sculpture, paris
biennale de paris, musée d'art moderne de la ville de paris, paris
fondation port-barcarès, barcarès-sur-mer (pyrénées-orientales)
« acquisitions - peau de lion » stadthaus, zurich (suisse)
galerie loeb, berne (suisse)
galerie verna, zurich (suisse)
salon d'automne, grand palais, paris
ambassade de suisse, paris
prix de sculpture gilbert de salaberry
mention honorifique de la 6^e biennale de paris
- 1970 a.r.c., musée d'art moderne de la ville de paris (« vivarium »)
24^e salon du hurepoix, sainte-genevève-des-bois (france)
centre co-mo, paris